

Oui, M. F., je le rappellerai pour l'honneur de nos pères et pour réveiller en vous les nobles sentiments qu'ils léguaient à leurs enfants : nos ancêtres, élite de la nation française, choisis entre mille, s'ils étaient d'une race forte et vigoureuse, valeureux sur le champ de bataille, francs et loyaux de caractère, étaient encore et avant tout des chrétiens aux grands cœurs. A leur tête pour les conduire dans ce pays étaient des prêtres d'une sainteté éminente, des religieux au zèle ardent, des vierges aux vertus héroïques, — phalange bénie de Dieu, dont plusieurs ont mérité et l'auréole des saints et la palme des martyrs et sont maintenant au ciel les anges tutélaires de notre pays. Ces français deux fois martyrs brillaient du désir d'évangéliser les peuplades sauvages du Nouveau-Monde ; ils voulaient ajouter ce beau domaine au royaume du Christ, comme un nouveau joyau à la couronne de son épouse la sainte Eglise catholique.

De la Bretagne surtout, partirent nos ancêtres ; Dieu semblait leur dire comme autrefois à Abraham : " Sortez de votre nation, allez dans une terre que je vous montrerai ; je vous ferai chefs d'une nation qui sera comme mon apôtre Paul " un vase d'élection ", d'une nation qui croîtra envers et contre tous, d'une nation que je bénirai tant qu'elle me sera fidèle, d'une nation enfin qui portera la civilisation et la foi partout avec elle sur ce vaste continent, et qui, à l'exemple de Jean-Baptiste mon précurseur et son patron, me confessera devant les nations étrangères."

..... Après Dieu, les Bretons avaient une confiance illimitée en sainte Anne. Les reliques de l'auguste Aïeule du Christ avaient été transportées en France, au 4^{me} siècle, par les soins de la pieuse impératrice sainte Hélène, et bientôt le culte de sainte Anne devenait populaire en France ; mais il devait rayonner d'un éclat